



Série «Lundi matin», *Dépression patronale*
© Estelle Lagarde / agence révélateur

L'univers visuel d'Estelle Lagarde est singulier à plus d'un titre. Les rencontres avec des lieux souvent désolés ou désertés agrègent une collection de fictions photographiques, qui, ajoutées les unes aux autres, composent les chapitres de la comédie humaine. Plusieurs questionnements émergent alors, esthétiquement et sociologiquement. La fiction sonde le réel.

Dans des mises en scènes photographiques très précises, Estelle Lagarde joue avec le temps de pause long et semble révéler ainsi l'imprégnation de ces espaces à l'abandon sur ceux qui les ont occupés. Ou bien est-ce l'inverse : les personnages qui hantent ces lieux sont leurs prisonniers consentants et leurs fidèles gardiens. Les fantômes garants de l'histoire de ces lieux.

Estelle Lagarde joue avec le temps et la lumière. Basée sur une durée de pause plus ou moins longue, la technique de l'artiste génère des lumières irréelles, enveloppe les personnages d'un halo mystérieux et fragile. Toutes les photographies sont réalisées à la chambre argentique.

La rencontre avec un lieu est le facteur déclenchant et tangible d'une construction visuelle, d'une plongée dans la fiction, et dans un mouvement retour, d'une possible interrogation du réel. Son œil de photographe est aussi celui d'une architecte : sur le terrain, en découvrant des bâtiments en passe d'être détruits, réhabilités et destinés à une nouvelle vocation, naît l'idée d'une nouvelle mise en scène.



« **Lundi matin** », est d'abord la découverte d'un étonnant garage automobile abandonné. Le lieu d'une activité que l'on devine intense, laissé à l'abandon, et depuis régulièrement visité par des tagueurs et des graffeurs, dont le sol semble peu à peu se recouvrir d'éléments végétaux en phase de décomposition.

C'est ce théâtre qu'Estelle Lagarde choisit pour évoquer à sa manière la crise économique qui perdure, la menace du chômage, le harcèlement, la dépression dans le monde de l'entreprise.

La narration d'une semaine de travail lie les images entre elles. Chacune d'elles, de manière symbolique, mais également à échelle humaine, fait référence aux tourments auxquels est soumise notre société dans son ensemble, comme aux conséquences les plus quotidiennes et banalement douloureuses.

À chaque jour suffit sa peine... Et à chaque image d'Estelle Lagarde des mots qui sonnent comme des rengaines : «occupation», «solidarité», «résignation», «séquestration», «grève», «solitude», «licenciement»...



Estelle Lagarde nous propose une vision mais ne l'envisage pas comme un constat humain, social ou philosophique. Entre surréalisme et théâtralité, l'artiste interroge l'espace, l'occupant, et la relation qui les unit. Décors visibles sur les images d'Estelle Lagarde, les gravats et la décrépitude représentent le chaos et le délabrement de notre univers que nous ne savons ou ne voulons pas voir. Dans lequel nous déambulons même, sans nous en rendre compte. Elle se joue et joue du réel comme du rêve. Nous devenons nous-mêmes les spectres qui traversent ses images. La lumière qui pénètre les photographies d'Estelle Lagarde semble également traverser les personnages, nous indiquer tout à la fois leur passé, leur histoire et leur fragilité, leur évanescence. Une trace visuelle leur survit et oscille entre rêve et réalité.



Estelle Lagarde, est née en 1973, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). Elle s'initie à la photographie et s'y engage artistiquement à partir de 1996. Elle est diplômée d'architecture en 2000, à Paris.

Elle est représentée par l'agence révélateur et par Mathilde Hatzenberger Gallery pour la Belgique.

www.estellelagarde.com

Expositions personnelles (sélection)

- 2018 «De Anima Lapidum», Collégiale Saint-Pierre-La-Cour, Le Mans, invitée d'honneur du festival «Les Photographiques», 40^{ème} édition
- 2017 «De Anima Lapidum», Monastère Royal de Brou, Bourg-en-Bresse (mai-août)
«Libertés conditionnelles», Anis-Gras - Le Lieu de l'Autre (exposition «hors-les-murs Galerie Julio Gonzalez), Arcueil
- 2016 «L'Auberge» :
Little Big Galerie, Paris
Fontaine Obscure, Aix-en-Provence
Radial Galerie Art Contemporain, Strasbourg
- 2015 «L'Auberge», Galerie Samy Kinge, Paris & Mathilde Hatzenberger, Gallery, Bruxelles
- 2014 «Maison d'arrêt», Radial Galerie Art contemporain, Strasbourg
- 2013 «Lundi Matin», Mathilde Hatzenberger Gallery, Bruxelles
- 2012 «Lundi Matin», Galerie Lefor Openo, Paris
«Les Petites Comédies», Espace Saint-Louis, Bar-Le-Duc
«La Traversée Imprévue», Radial Galerie Art contemporain, Strasbourg
- 2011 «Dames des Songes» et «Contes Sauvages», Galerie Lefor Openo
- 2010 «La Traversée Imprévue», Mairies des 18ème, 14ème et 11ème, Paris & Galerie Dialogos, Paris
- 2009 Galerie et Espace Dialogos, double exposition Paris et Cachan
- 2008 Little Big Galerie, Paris

Expositions collectives (sélection)

- 2018 Exposition des finalistes de l'IWPA, Dubaï, Beyrouth, Chittagong, Tokyo, Paris, Ryahd...
- 2015 «A l'ombre d'Eros», Monastère de Brou, Bourg-en-Bresse, France
- 2009 Pingyao International Photography Festival
Musée Robert Dubois-Corneau, Brunoy

Edition

- 2015 *L'Auberge*, éd. La Manufacture de l'Image
- 2010 *La Traversée Imprévue*, éd. La Cause des Livres

Estelle Lagarde est représentée par l'agence révélateur qui assure également ses relations presse.

agence révélateur
olivierbourgoin@agencerevelateur.fr
+33 (0)6 63 77 93 68
www.agencerevelateur.fr